

ÉLECTIONS INTERNES DE LA FSU DU JEUDI 4 NOVEMBRE AU JEUDI 25 NOVEMBRE 2021

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LES CANDIDATURES UNITE ET ACTION et SANS TENDANCE

Edito

ELECTIONS INTERNES A LA FSU : UN MOMENT DEMOCRATIQUE IMPORTANT

Du jeudi 4 au jeudi 25 novembre, les adhérent·es des syndicats nationaux de la FSU sont appelé·es à désigner leurs représentant·es dans les instances délibératives de la fédération, aux niveaux des SD, des CFR et au niveau national.

Plusieurs tendances présentent des listes de candidatures au vote des syndiqué·es.

C'est là une pratique originale au sein du syndicalisme français.

Elle permet à chaque adhérent·e de se prononcer sur les orientations de la FSU, sachant que sur l'essentiel des analyses et des revendications, par définition, les syndiqué·es sont toutes et tous en accord.

Unité et Action fait historiquement le choix de présenter des listes qui accueillent des syndiqué·es ne se reconnaissant pas nécessairement dans notre tendance, mais qui en sont proches.

A titre personnel, je me reconnais dans les orientations de Unité et Action : la construction, avec les personnels, de mobilisations de masse, les plus unitaires possibles, pour peser dans les négociations et avancer sur les revendications, un syndicalisme de métier partant des conditions de travail des agent·es pour construire les objectifs revendicatifs, le souci de l'indépendance vis à vis du politique, l'horizon nécessaire de l'unification du syndicalisme de transformation sociale.

C'est pourquoi j'appelle à voter et à faire voter pour les listes Unité et Action et sans tendance.

Benoit TESTE,
secrétaire général de la FSU

« C'est dans les mobilisations les plus unitaires et les plus massives possibles, en les construisant avec et non à la place des salarié·es, en appui des négociations avec les autorités de l'État ou des collectivité

és, que s'obtiennent les conquêtes sociales. UA et sans tendance porte cette méthode et cette exigence. »

Bernadette Groison,
ex secrétaire générale de la FSU

CONTACT

collectif-ua@unite-action.fr

POUR L'ÉGALITÉ FEMMES / HOMMES !

La FSU est engagée depuis sa création sur les questions d'égalité femmes/hommes et les militant·es UA ont toujours été investi·es notamment dans son secteur droits des femmes. Depuis quelques années, des mobilisations importantes ont opéré une prise de conscience dans la société sur les sujets de violences sexistes et sexuelles, du manque de visibilité des femmes dans certains secteurs comme sur les questions d'inégalités professionnelles que nous combattons sans relâche et de longue date.

Les militant·es UetA siégeant dans les instances nationales ont su imposer de nouveaux outils dans le domaine législatif pour forcer les employeurs publics à dépasser le cadre des intentions et rendre opérationnels les plans d'action égalité pro, tout en continuant à exiger des moyens financiers pour supprimer réellement les inégalités et obtenir un rattrapage salarial.

A l'initiative de militantes UA, de nombreux stages sur les enjeux des plans égalité professionnelle ont été déployés dans les territoires. Le syndicalisme porté en UA vise à diffuser nos analyses et actions auprès des personnels que l'on représente car leurs attentes pour faire reculer les injustices au travail sont réelles, UA est engagé dans les luttes institutionnelles, dans les mobilisations nationales comme sur nos lieux d'exercice au quotidien. Faire avancer nos revendications d'égalité constitue un enjeu syndical majeur pour tous les personnels.

Nos luttes pour l'égalité avancent, certes toujours trop lentement, mais les outils d'aujourd'hui seront demain des leviers incontournables pour construire une société plus juste plus égalitaire et plus démocratique. L'égalité entre les femmes et les hommes comme les luttes contre les violences faites aux femmes sont des questions profondément syndicales et sociales et c'est dans cette perspective que les militant·es UA mènent leurs actions jour après jour et sur le terrain.

RAPPORT D'ACTIVITÉ ET VOTE DES FENÊTRES

UN SEUL CHOIX : B POUR LE 1, A POUR LE 2

Ecole Emancipée est au côté d'Unité Action en responsabilité dans l'exécutif de la FSU. Ainsi EE dispose de 2 places au Secrétariat National, a des responsables dans les collectifs d'animation au sein des secteurs.

Elle partage donc la responsabilité du rapport d'activité qui est soumis au vote des adhérent·es.

Cependant EE entend se distinguer d'UA en proposant une appréciation différente au sein du rapport d'activité et propose donc des « fenêtres » en opposition à l'appréciation du secrétariat national de la FSU présenté par le secrétaire général Benoit Teste.

Cette disposition n'a guère qu'une ambition, permettre la mise à jour d'une éventuelle dissonance entre l'appréciation globale du rapport d'activité et les votes d'orientations exprimés au travers des tendances.

Ainsi 2 fenêtres en opposition sont donc proposées au vote, une première sur le champ « éducation, enseignement supérieur et recherche » et l'autre dans la rubrique « droits et libertés ».

La première proposée par EE demande que la FSU porte l'exigence de la démission de Blanquer et Vidal.

Pour UA, là n'est pas la question et cette demande incantatoire de démission des ministres n'est pas de nature à régler les problèmes que rencontrent le MEN et le MESRI. Le personnel politique passe et les politiques à l'œuvre peuvent rester. Pour UA, la clé réside dans notre capacité à mobiliser les personnels et les usagers pour contrer ces dévastatrices politiques éducatives. **Ainsi UA appelle à voter pour la fenêtre B.**

La deuxième concerne le mouvement social.

EE dans sa fenêtre propose que la FSU soit à l'initiative et s'engage dans des collectifs qui s'opposeraient aux politiques liberticides du pouvoir, quitte à ce que ces collectifs dépassent le cadre habituel des arcs unitaires dans lesquels nous sommes engagés, y compris en s'engageant dans des initiatives portées, ouvertement ou non, par des organisations politiques.

Pour UA, ceci n'est pas possible, notamment au nom de l'indépendance syndicale. Pour UA, la FSU doit continuer de s'engager comme elle l'a toujours fait aux côtés d'autres organisations syndicales et d'associations, à l'image de son engagement sans faille au sein du collectif « Plus jamais ça ! ». **UA appelle donc à voter sur ce sujet pour la fenêtre A.**

La lutte pour arracher au gouvernement et aux employeurs publics des améliorations de traitements est un aspect fondamental de l'action syndicale dans la Fonction publique, comme elle l'est naturellement dans le privé face au patronat.

Jamais l'employeur, public ou privé, ne concède de revalorisation salariale sans un rapport de force imposé par les salarié·es.

UA et sans tendance porte l'idée que ce combat constitue une priorité absolue. Les raisons sont nombreuses.

D'abord le recul du pouvoir d'achat des fonctionnaires : il est indispensable d'obliger l'État à **en finir avec une politique de gel du point d'indice** qui ronge nos salaires et **affaiblit la notion même de statut des fonctionnaires**, comme le précise notre secrétaire général Benoît Teste dans l'éditorial de la revue Pour d'octobre 2021 :

« Le gel de la valeur du point d'indice est en outre destructeur de la notion même de carrière quand le traitement qui est censé être « principal » tend à devenir accessoire, au bénéfice de régimes indemnitaires beaucoup plus aléatoires. Poser sérieusement la question des

rémunérations nécessiterait plutôt d'avoir une vue d'ensemble et de s'interroger en termes de reconnaissance des qualifications pour l'ensemble des salarié·es, l'ensemble des agent·es pour ce qui concerne la fonction publique, et certainement pas catégories par catégories. »

Ensuite, améliorer les salaires des enseignant·es, à commencer par les débuts de carrières, mais aussi de l'ensemble des agent·es de l'État, titulaires et non titulaires, permettra aussi **d'améliorer l'attractivité des métiers et donc la qualité des services publics.**

On ne peut payer ? Pourquoi ne pas revenir sur les cadeaux fiscaux aux capitalistes et lutter sérieusement contre l'évasion fiscale ?

Voir un·e jeune enseignant·e commencer à 1,2 fois le smic n'est *pas admissible.*

Voir des agent·es de catégorie C commencer en dessous du smic est *intolérable.*

Pour UA et sans tendance, revendiquer sur les salaires et les pensions permettra la mobilisation unitaire des personnels pour gagner aussi sur les autres revendications : postes, conditions de travail, respect des métiers...

LE CONTRAT CONTRE LE STATUT : UNIR LES PERSONNELS POUR GAGNER LA TITULARISATION DE TOUTES ET TOUS !

Dans la fonction publique, un·e agent·e sur cinq est contractuel·le ! Pour UA, l'enjeu est bien de l'endiguer, de mobiliser les personnels pour gagner la titularisation et les moyens de celle-ci.

Cette situation, comme son ampleur, sont la résultante des insuffisances budgétaires qui ont rendu les différents plans de titularisation trop peu ambitieux pour permettre de sortir de la précarité tous les personnels qui auraient dû l'être. Elles sont aussi une des conséquences humaines des politiques d'austérité qui ont tantôt encouragé les employeurs publics à recruter des contractuel·les, tantôt les ont contraints à supprimer quantités de postes de fonctionnaires. Pour UA, l'analyse et la dénonciation des causes sont nécessaires mais ne suffisent pas : il faut également intervenir pour défendre la situation de chacun·e de ces collègues pour gagner l'amélioration de sa situation individuelle.

Parmi les nombreux·ses non-titulaires recruté·es et donc payé·es à temps incomplet, souvent à l'indice minimum fonction publique, une majorité sont des femmes. Les enjeux d'égalité professionnelle ont une acuité criante dans l'action syndicale en faveur de ces personnels.

La loi de transformation de la fonction publique, en instaurant de nombreux biais pour organiser la concurrence entre le recours au contrat et le recrutement de fonctionnaires, lance de nouveaux défis. Pour y répondre, UA porte une orientation appliquée et efficace pour la FSU qui combine l'unité des personnels avec la perspective revendicative de la titularisation. En gagnant, par exemple une grille indiciaire ou des augmentations de salaire pour les contractuel·les, nous renforçons la revendication de titularisation par création de corps ou cadre d'emplois, ou dans ceux existants.

« Partir des réalités concrètes d'exercice de nos métiers, élaborer les revendications avec les personnels, agir pour une Ecole de l'égalité réelle pour toutes et tous les élèves : je me retrouve dans ces fondamentaux d'UA et sans tendances. »

Guislain David,
secrétaire générale du SNUipp-FSU

« Lutter pour l'amélioration des conditions de travail, préserver et renforcer le rôle des enseignant·es, des CPE, des psyEn comme concepteurs de leurs métiers, refuser toute forme de caporalisation et de formatage : je me reconnais et appelle à voter pour UA et sans tendances. »

Sophie Vénétiay,
secrétaire générale du Snes-FSU

« La question des rémunérations est aujourd'hui une priorité pour tous les personnels de la Fonction publique, comme elle l'est dans le secteur privé. Le dégel du point d'indice, la revalorisation de la grille indiciaire, et donc la préservation du statut de la Fonction publique, sont pour UA et sans tendance une priorité. »

Bruno Leveder,
secrétaire général du Snasub-FSU

« Militant du Snep, je suis attaché à la spécificité des métiers d'enseignant·e d'éducation physique et sportive et professeur·e de sport. Pour Unité et Action et sans tendance, le syndicalisme de métier, comme l'objectif de transformation sociale, est garant de l'engagement des personnels en partant des réalités quotidiennes. »

Benoit Hubert,
secrétaire général du Snep-FSU

« La voie professionnelle est une des voies essentielles pour réussir et renforcer la démocratisation et l'accès aux savoirs, notamment pour les jeunes des classes populaires. UA et sans tendance s'engage depuis toujours dans la défense et la promotion de l'enseignement professionnel public sous statut scolaire. C'est pourquoi je m'y reconnais pleinement. »

Sigrid Gérardin,
secrétaire générale du Snuep-FSU

« Les étudiant·es ont particulièrement souffert pendant la crise du covid. UA et sans tendance porte l'exigence de moyens en postes et en locaux pour assurer la réussite de toutes et tous. Ainsi que l'affirmation de l'autonomie pédagogique de la recherche, face aux tentatives d'instrumentalisation émanant du pouvoir politique : c'est pourquoi j'appelle à voter UA et sans tendance. »

Anne Roger,
secrétaire générale du Snesup-FSU

« Garantir des services publics de qualité sur l'ensemble du territoire, lutter contre l'autoritarisme des pouvoirs politiques locaux, renforcer les droits des personnels, arracher de meilleures

conditions de travail pour l'ensemble des fonctionnaires titulaires comme contractuel·les : UA et sans tendance mène ces combats. »

Hélène Puertolas,
secrétaire nationale du Snuter-FSU

« Les infirmières scolaires font pleinement partie des équipes éducatives dans les établissements scolaires. Par leur action, elles participent à la réussite scolaire des élèves. UA et sans tendance appelle à la création de postes, à l'amélioration de leurs conditions d'exercice et de rémunération, à une meilleure reconnaissance de leur rôle dans l'éducation nationale : j'appelle à voter pour UA et sans tendances. »

Saphia Guereschi, secrétaire générale du Snics-FSU

**unité
action
et sans tendance**

ELECTIONS INTERNES DE LA FSU : DU JEUDI 4 NOVEMBRE AU JEUDI 25 NOVEMBRE 2021

VOTEZ ET FAITES VOTER POUR LES CANDIDATURES UNITE ET ACTION et SANS TENDANCE

Document créé par des camarades UA de SN de la FSU